

# Pics de gale dans certaines villes

Les Airbnb et autres maisons en location favorisent cette recrudescence

**L**a gale est causée par un parasite de type acarien microscopique. Il est appelé le « sarcopte ». Des pics localisés de la maladie ont été recensés par les médecins généralistes qui mettent en garde les écoliers, seniors, vacanciers, scouts...

Ce sont des généralistes de la région du Centre, de Mons et de Charleroi qui nous ont alertés. Ils affirment que depuis le début de l'année ils accueillent de plus en plus de personnes qui souffrent de la gale. « Je reçois en moyenne deux patients par semaine alors qu'il y a un an, je réalisais un diagnostic tous les mois. Contrairement à ce que bon nombre de Belges pensent, il ne faut pas croire que ce sont uniquement des familles touchées par la précarité qui viennent à nous. La gale touche toutes les classes sociales et la grande majorité de mes patients ont déclaré la maladie suite à des vacances dans des maisons de location », nous confie un médecin de la région du Centre. « Selon mes discussions avec des confrères, le Hainaut ne serait pas la seule zone touchée par cette recrudescence. Liège et une partie de capitale connaîtraient aussi un pic de maladies ».

## DE PEAU À PEAU

Nous avons cherché à confirmer ces avis de médecins par des chiffres officiels. Malheureusement,

aucune autorité belge dispose de statistiques en la matière que ce soit du côté du SPF Santé Publique, du Sciensano (institut de recherche et l'institut national de santé publique) ou encore de la Santé, de la Protection sociale, du Handicap et des Familles.

## EN VACANCES

« Il y a pourtant bien une recrudescence de la maladie », confirme le professeur Tennstedt du service dermatologie aux cliniques universitaires Saint-Luc. « Il y a des épidémies de gale, c'est indiscutable. Mais elles sont localisées et ces localisations varient

**« Il y a des épidémies de gale, c'est indiscutable. Mais elles sont localisées et ces localisations varient dans le temps », affirme un médecin**

dans le temps. Pour ma part, j'accueille au minimum un patient par semaine. Il est important de rappeler que la gale est très contagieuse et n'atteint que l'homme. Elle ne vit que sur la race humaine. Elle se transmet de peau à peau, lors d'embrassade par

exemple. Le sarcopte ne saute pas de l'un à l'autre ».

Cette maladie est donc favorisée par la promiscuité. « C'est pourquoi il y a le plus souvent des cas dans les mouvements de jeunes, les écoles ou encore les homes. On peut aussi contracter la gale lors de vacances dans des hôtels, maisons louées, gîtes ou refuges de montagne. On va, par exemple, utilisé la couverture du lit qui n'a pas été au préalable lavée entre les hôtes »,

continue-t-il.

## FACILE À DIAGNOSTIQUER

Selon le spécialiste, le diagnostic pourrait se faire par téléphone tant les symptômes sont toujours identiques. « Quand on se gratte, en famille, surtout le soir et la nuit mais jamais sur le visage, c'est suspect. Les zones les plus atteintes sont les poignets, entre les doigts, les organes génitaux et les aisselles. Il existe deux traitements pour soigner cette maladie.

Le premier consiste à prendre des comprimés par la bouche, le second à mettre de la pommade sur l'ensemble du corps sauf le visage. Que ce soit l'un ou l'autre, il faut le faire en deux fois pour détruire aussi les œufs des parasites. Les vêtements doivent être lavés tous les jours et, pour les couvertures et autres, il faut les laisser dans un sac fermé durant 72 heures », conclut le docteur Tennstedt. ●

ALISON VERLAET

## Étonnant

# 5 maladies disparues qui sont de retour

Outre la gale, il y a cinq grandes maladies qu'on croyait disparues qui ont signé leur retour. En voici la liste. Elle est basée sur les avis de différents généralistes.

### > La rougeole.

C'est celle qui inquiète le plus pour l'instant. 33 cas de rougeole ont été enregistrés par la cellule de surveillance des maladies infectieuses ces deux derniers mois en Wallonie contre 2 sur cette même période l'an passé. « La majorité des cas déclarés en Wallonie sont des cas importés, avec exposition à l'étranger », nous affirmait récemment l'AVIQ.

### > La tuberculose.

L'afflux d'étrangers provenant de zones fort atteintes et la mode des voyages dans ces zones expliquent cette recrudescence. Il y a environ

mille cas belges détectés par an. Cette maladie infectieuse et contagieuse dispose de signes cliniques variables. Elle arrive en tête des causes de mortalité d'origine infectieuse à l'échelle mondiale, devant le sida.

### > La syphilis.

Cette infection sexuellement transmissible due à une bactérie peut affecter de nombreux organes et provoque des lésions de la

peau et des muqueuses. Cette maladie peut devenir très grave si elle n'est pas soignée car l'infection ne disparaît pas (troubles cérébraux, cardiaques). En Belgique, le nombre de cas de syphilis a augmenté. 46 cas ont été enregistrés en 2002 contre 906 cas en 2015.

### > La goutte.

Quasiment disparue dans les années 90, cette maladie des articula-

tions a refait surface en Belgique à cause de la malbouffe. Elle commence la plupart du temps par une inflammation du gros orteil. Elle touche surtout les hommes âgés entre 30 et 50 ans. « Plus de

220.000 en souffriraient, un chiffre qui devrait doubler en vingt ans », nous confie un généraliste.

### > La scarlatine.

Cette maladie infectieuse de la peau est caractérisée par une éruption cutanée et buccale, la plus souvent associée à une angine. « Des cas dans des écoles sont régulièrement médiatisés. Si la maladie avait mauvaise réputation, elle est aujourd'hui bénigne grâce au développement des antibiotiques. Elle se soigne relativement bien », ajoute un médecin. ●

A.VLT.

SANTÉ

## Varicelle/Ibuprofène, le mauvais mélange

La varicelle signe son grand retour. « Les régions françaises le long de la frontière sont en pleine épidémie. Selon les dernières informations reçues, nous ne sommes pas encore à ce stade chez nous. Mais, la varicelle est bien là et est prête à frapper une nouvelle fois. Cette maladie infantile est très contagieuse, on s'attend donc à un pic de malades la semaine suivant les vacances scolaires. Les parents qui sont partis avec leurs enfants dans les zones épidémiques en France doivent être particulièrement vigilants. En cas de suspicion de la maladie, ils ne doivent surtout pas mettre leurs petits à l'école afin d'éviter qu'ils ne contaminent à leur tour leurs camarades », confie un généraliste. Pour rappel, la varicelle est provoquée par le virus varicelle-zona. Apparaissent alors des taches

rouges qui se transforment progressivement en cloques et qui démangent fortement. Presque tout le monde développe la maladie en étant enfant. Ensuite, on est en principe protégé à vie. Généralement bénigne chez l'enfant bien portant, elle peut être redoutable et mortelle chez l'adulte non immunisé, l'immunodéprimé, la femme enceinte et le nouveau-né.

### UNE SEPTICÉMIE

Cette maladie crée aussi une forte inquiétude sur les réseaux sociaux mais pour une tout autre raison. Concrètement, depuis quelques jours une publication de 2016 d'une maman inquiète, a refait surface. Elle y montre des photos de son fils, Lewis, dont la varicelle a dégénéré après la prise d'Ibuprofène. Résultat : des cloques purulentes, puis une septicémie, une infection générali-

sée. La maman affirme que tout cela aurait pu être fatal à l'enfant.

### SUR LA BOÎTE

Mais est-ce vrai ? « La varicelle est une maladie virale qui peut parfois se compliquer en infections graves. Il semble que le risque de complications cutanées soit plus élevé chez les patients atteints de varicelle traités par un anti-inflammatoire non stéroïdien, famille de médicament dont l'ibuprofène fait partie. Il s'agit d'une association statistique, le lien de cause à effet n'est pas établi », confie le Dr. Mostin, Directrice du Centre antipoisons. « Malgré cela, mieux vaut éviter d'utiliser l'ibuprofène ou d'autres anti-inflammatoires en cas de varicelle ou de zona. Cette recommandation se trouve d'ailleurs sur la notice du médicament ». ●

ALISON VERLAET